L'homme qui les aimait toutes : "Docteur T et les femmes" de Robert Altman

Autor(en): **Creutz, Norbert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2001)**

Heft 17

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-932769

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'homme qui les aimait toutes

«Docteur T et les femmes» de Robert Altman

Comédie satirique doublée d'un aveu sincère d'incompréhension face à l'autre sexe, «Dr T and the Women» nous ramène Robert Altman en grande forme. Avec pour porte-parole un Richard Gere idéalement distribué en gynécologue qui perd pied à force de se vouloir irréprochable avec toutes les femmes. Un film savoureux au final ahurissant.

Par Norbert Creutz

Il fait un peu partie des meubles, si bien qu'après avoir dûment salué son formidable retour aux Etats-Unis au temps de «The Player» et «Short Cuts», on n'attendait plus forcément de surprise de la part de Robert Altman. Quelle erreur! A 75 ans, ce cinéaste américain d'exception (culturelle?) n'a pas encore dit son dernier mot. Pour preuve, ce «Dr T...» parfaitement réjouissant qui lui donne l'occasion de revenir à l'un de ses sujets de prédilection: les femmes. Aujourd'hui, c'est l'une d'elles, Anne Rapp, déjà scénariste de «Cookie's Fortune», qui lui donne l'occasion de faire le point. Et le résultat est à la mesure de l'auteur de «Trois femmes» («Three Women») et de «Reviens, Jimmy Dean, reviens» («Come back to the Five and Dime, Jimmy Dean, Jimmy Dean»): un film qui risque de faire hurler aussi bien les féministes que les misogynes, mais qui démontre une fois de plus qu'un peu de distance n'a jamais nui au regard.

Les 5000 femmes du Docteur T

Gynécologue de la bonne société de Dallas, le Dr Sullivan Travis vit entouré de femmes. La sienne, Kate, ses deux filles, dont l'une s'apprête à se marier, ses secrétaires, réceptionnistes et infirmières, ses nombreuses patientes, sans compter sa belle-sœur, en instance de divorce, qui vient de débarquer avec ses trois filles en bas âge pour aider aux préparatifs du mariage. Trop pour un seul homme? Pour décompresser, il rejoint régulièrement trois amis pour des parties de chasse ou de golf. Tout commence à se gâter lorsque sa femme doit être hospitalisée, victime d'un syndrome qui semble frapper les femmes comblées et les fait retomber en enfance...

Homme d'une disponibilité, d'une patience et d'une courtoisie infinies, le Dr T n'est pas un séducteur. Il se contente d'être séduisant. Mari fidèle, il considère chaque femme comme spéciale et unique, s'égarant parfois jusqu'à affirmer qu'elles sont des saintes. C'est là que réside la première belle idée du film, typique d'un cinéaste qui préfère toujours aller à l'encontre des idées reçues. Si le Dr T a un prédécesseur dans l'univers d'Altman, il faudrait sans doute le chercher du côté de John McCabe, le proxénète paradoxal de «McCabe and Mrs. Miller», autre homme de bonne volonté dépassé par les événements. Comme ce dernier, Sullivan Travis tombe amoureux d'une femme forte et indépendante, qui n'a nullement besoin de lui: Bree, joueuse de golf professionnelle engagée par son club.

Le magicien de Kansas City

Ce film, qui s'annonçait comme une charge un peu facile contre la bourgeoisie texane, se trouve ainsi doté d'une âme. Avec son regard à la fois documentaire et satirique, Altman s'en donne à cœur joie, mais sans jamais perdre de vue l'humanité de ses personnages. Toujours un peu plus fins que des caricatures, ses portraits vont de la cliente régulière qui revient uniquement pour s'entendre dire qu'elle a un corps magnifique, à l'infirmière dévouée qui s'imaginerait bien en Mme Sullivan Travis; d'une fille *cheerleader* de l'équipe de football qui va se marier alors qu'elle préfère les femmes, à une employée du Conspiracy Museum, jalouse de sa sœur, qui prédit toujours le pire. Comme à son habitude, Altman relie tout ce petit monde, sans effort apparent, en une succession de plans-séquences souverains et grâce à un scénario qui n'oublie jamais où il va. Vers un fantastique final en trois temps qu'il serait cruel de dévoiler ici, mais qui achève de renvoyer Paul Thomas Anderson (disciple avoué d'Altman) à ses études, et son lourdingue «Magnolia» au rang de gros bébé prématuré.

Certes, Robert Altman n'a jamais fait l'unanimité, et au vu des réactions à la Mostra de Venise, comme lors de la sortie américaine, il n'est pas près de la faire avec ce film-ci. Mais pour qui apprécie son œuvre, ce «Dr T...» ne pourra qu'apparaître comme l'une de ses plus belles réussites. Celle d'un authentique magicien d'Oz, capable de transformer l'amertume de son constat en allégresse. ■

Titre original «Dr T and the Women». **Réalisation** Robert Altman. **Scénario** Anne Rapp. **Image** Jan Kiesser. **Musique** Lyle Lovett. **Montage** Geraldine Peroni. **Décors** Stephen Altman. **Interprétation** Richard Gere, Helen Hunt, Farrah Fawcett, Laura Dern, Shelley Long, Tara Reid, Kate Hudson, Liv Tyler, Robert Hays, Lee Grant... **Production** Initial Entertainment Group, Sandcastle 5; Robert Altman, James McLindon. **Distribution** Ascot Elite (2000, USA). **Durée** 2 h 03. **En salles** 3 ou 10 janvier.

◀ Le Docteur Travis (Richard Gere) au milieu du mariage mouvementé de sa fille